



POINT DE VUE



La rétention du personnel déjà en place constitue le plus grand des enjeux auxquels les dirigeants du primaire et du secondaire devront s'attarder rapidement. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Marc Proulx, enseignant et formateur Québec

Alors que les statistiques se font de plus en plus claires (la pénurie de main-d'œuvre atteint des niveaux inédits au Canada, et spécialement au Québec), le recrutement du personnel enseignant devient un élément central afin de maintenir des services de qualité dans les écoles primaires et secondaires. Et le personnel le plus facile à recruter est celui qui a déjà été engagé. C'est pourquoi le bien-être et la formation du personnel enseignant doivent se trouver au centre des préoccupations des décideurs du milieu scolaire.

Un article d'Alain Rochefort publié sur le site d'Ici RDI le 12 juin dernier fait état de chiffres aussi impressionnants que préoccupants. «Il y avait plus de 434 000 postes à pourvoir dans le

secteur privé au pays au cours du premier trimestre 2019.» Et plus du quart de ces emplois à combler se retrouvaient au Québec. Le journaliste tire ces informations d'une étude publiée par la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante. Cette réalité statistique se vérifie sur le terrain dans les écoles secondaires et primaires. Tant dans les commissions scolaires que dans les écoles privées, des difficultés à recruter des suppléants apparaissent dans toutes les régions. Le nombre de candidatures reçues à l'affichage d'un poste est en chute libre et les inscriptions dans les programmes universitaires de formation suivent la même tendance.

Les problèmes de recrutement ne se limitent pas qu'aux postes d'enseignantes et d'enseignants. La sonnette d'alarme a été tirée il y a déjà quelques années du côté des directions d'école, mais la réalité frappera de plein fouet lors de

la prochaine rentrée scolaire si l'on se fie aux articles publiés depuis quelques mois dans les différents journaux faisant état d'un nombre important de départs à la retraite en cette fin d'année scolaire. Dans un article publié dans le *Journal de Québec* le 14 février dernier, Patrick Bellerose indique que «jusqu'à 15 % d'entre eux [membres de la direction] pourraient partir en juin prochain, en raison des nouvelles dispositions au régime de retraite.» Évidemment, ces nombreux départs à la retraite créent un effet domino qui amplifie le manque d'enseignantes et d'enseignants.

Il faut ajouter à cela les fortes diminutions d'inscriptions dans les programmes de formation universitaire en éducation, tant pour le secondaire que pour le primaire et le préscolaire. Dans un article publié par le magazine *Affaires universitaires* au printemps 2018, on précisait à quel point la situation est inquiétante : «Or, la

grande majorité des universités connaissent une baisse du nombre d'inscriptions en éducation depuis cinq ans. Cela devrait se traduire par une baisse du nombre de diplômés dès 2020.» (Jean-François Venne, 30 mai 2018)

UNE DES SOLUTIONS : LA FORMATION ET L'ACCOMPAGNEMENT

Le gouvernement du Québec a bien indiqué son intention de revaloriser la profession enseignante, mais ce n'est pas la première fois que de belles intentions sont formulées en ce sens. En attendant que les élus passent de la parole aux actes et que cette revalorisation se concrétise par des conditions de travail plus attrayantes, c'est aux cadres des différents établissements scolaires qu'incombe la responsabilité de trouver des solutions à la pénurie de personnel. L'une de ces solutions réside dans la rétention du personnel déjà

Le recrutement : enjeu principal actuel dans le monde de l'éducation?

identifiables.

Il peut aussi se révéler très payant d'investir dans le bien-être de l'équipe-école. Des formations pratiques et offrant des outils concrets à des difficultés rencontrées au quotidien sont à privilégier, de même que des formations permettant de réfléchir en groupe aux réactivités de la profession enseignante. Ce sont là des occasions non négligeables de renforcer le sentiment de compétence et l'esprit d'équipe.

Bien sûr, le recrutement est un enjeu de taille actuellement dans le monde de l'éducation comme dans tous les domaines. Il semble cependant que la rétention du personnel déjà en place constitue le plus grand des enjeux auxquels les dirigeants du primaire et du secondaire devront s'attarder rapidement.



ÉCRIVEZ-NOUS

Pour être publié sur nos plateformes, écrivez-nous à opinions@lesoleil.com. Maximum 1000 caractères. Inclure vos nom, adresse et numéro de téléphone pour vous joindre le jour.